Notes sur les espèces Lamarckiennes de Katelysia (*Moll. Lamellibr.*).

par Ed. Lamy

En 1818, dans l'*Histoire naturelle des Animaux sans vertèbres*, t. V, Lamarck a décrit plusieurs *Venus* Australiennes appartenant, dans le genre *Marcia* H. et A. Adams, 1857, au sous-genre *Katelysia* Römer, 1857 (type : *V. scalarina* Lk.) : l'examen de leurs types conservés au Muséum national de Paris me permet de rectifier diverses interprétations émises à leur sujet par différents auteurs.

Venus corrugata Lamarck.

Le nom de *Venus corrugata* a été donné par Lamarck (p. 604) à une forme Australienne rapportée par Péron et Lesueur (1803), dont le type (mesurant 60 × 45 mm) existe au Muséum de Paris avec l'étiquette originale : elle est intérieurement jaune avec régions antérieure et postérieure maculées de violet, la lunule est violacée et les valves sont ornées de rides transversales décussées par de petites stries longitudinales.

C'est évidemment cette forme que Sowerby (1853, *Thes.*, *Conch.*, II, p. 736, pl. CLXII, fig. 222-223) a figurée sous le nom de *Venus strigosa* Lamarck, car il lui attribue des côtes excentriques crénelées par de fines stries radiales ; mais il reconnaît lui-même que Lamarck n'a pas mentionné ce caractère pour son *strigosa* (p. 615) : or, en réalité, celui-ci, ainsi que le montrent les types conservés au Muséum de Paris est une espèce dont les côtes ne sont nullement crénelées et qui est, comme le dit Deshayes (1835, *Anim. s. vert.*, 2e édit., VI, p. 368), voisine des *V. conularis* et *aphrodina* Lk.

La même confusion a été faite par G.-B. Pritchard et J.-H. Gatliff (1903, *Proc. R. Soc. Victoria*, XVI, p. 94, pl. XV, fig. 4, 5, 6), qui donnent le nom de *Chione strigosa* Lk. à une espèce de Port-Phillip (Victoria) ayant une forme ovale allongée et des rides concentriques anastomosées, croisées distinctement par des stries rayonnantes continues : cette espèce est le *V. strigosa* de Sowerby, mais non celui de Lamarck, et elle a tous les caractères du type du *V. corrugata* Lk.

C'est également à ce *V. corrugata* qu'il faut identifier la coquille à fines stries radiales figurée à tort par L. PFEIFFER (1869, *Syst. Conch. Cab. Mart. u. Chemn.*, 2e éd., *Veneracea*, p. 213, pl. 34, fig. 13-14) comme étant le *V. Peroni* Lk. typique.

D'ailleurs, comme LAMARCK comprenait sous l'appellation de *Venus corrugata* également le *V. obsoleta* CHEMNITZ = *corrugata* GMELIN, de la côte Occidentale d'Afrique, j'ai proposé (1935, *Bull. Muséum*, 2e s., VII, p. 358) pour l'espèce Australienne le nom de *Marcia (Katelysia) rhytiphora* (= *Venus corrugata* LAMARCK [*non* GMELIN] = *V. strigosa* SOWERBY [*non* LAMARCK]).

VENUS SCOLARINA Lamarck.

Une autre espèce de Port-Phillip (Victoria) a été appelée *Chione scalarina* Lk. par PRITCHARD et GATLIFF (1903, *loc. cit.*, p. 94, pl. XV, fig. 7-8) : plus atténuée en arrière, elle offre des rides concentriques régulières élevées et assez espacées, qui, sur les régions antérieure et postérieure, se développent en lamelles et qui sont dépourvues de stries radiales : la coloration externe est typiquement blanchâtre avec lignes brunâtres formant des zigzags.

C'est bien la forme figurée par DELESSERT (1841, *Rec. Coq. Lamarck*, pl. X, fig. 12) comme étant le *V. scalarina* LAMARCK (p. 609), dont le type est au Musée de Genève.

Cependant l'examen de nombreuses coquilles Australiennes rapportées par J. VERREAUX (1846) m'a convaincu que le *V. scalarina* et le véritable *V. strigosa* de LAMARCK ne forment qu'une seule et même espèce.

Le nom de *V. scalarina* s'applique à des spécimens dont la coquille est plus oblique et qui correspondent aux figures 216-220 données par SOWERBY (1853, *Thes. Conch.*, II, pl. CLXII) pour cette espèce, ainsi qu'aux figures 8-10 de PFEIFFER (1869, *Conch. Cab.*, 2e édit., pl. XXXIV).

Mais, parmi eux, on peut distinguer deux formes : l'une, où les côtes sont fortement saillantes (fig. 220), l'autre ,où elles deviennent obsolètes sur le milieu de la coquille (fig. 216-219) : nous allons voir que cette deuxième forme constitue la var. [2] du *V. strigosa* Lk.

VENUS STRIGOSA Lamarck.

L'appellation de *Venus strigosa* LAMARCK (p. 615) convient plus spécialement à des individus chez lesquels la coquille est plus régulièrement ovale, tels que celui de la figure 215 de SOWERBY (pl. CLXII).

Les types du *V. strigosa* Lk., rapportés de Nouvelle-Hollande par Péron et Lesueur (1803) sont conservés au Muséum de Paris (malheureusement sans leurs étiquettes originales).

La forme [1], à coquille d'un fauve blanchâtre sans taches, correspond à deux individus de taille égale (35 × 28 mm.).

La variété [2], à coquille blanche avec linéoles assez rares se réunissant parfois anguleusement, est représentée par trois individus (39 × 35, 36 × 33, 29 × 26 mm.), chez lesquels les côtes deviennent plus ou moins obsolètes sur le milieu des valves, comme dans les figures 216-219 de Sowerby.

La variété [3] d'un blanc violacé avec linéoles brunes courbes, correspond à deux jeunes individus ayant pour dimensions 23 × 19 et 22 × 18 mm.

Venus conularis Lamarck.

Les types du *Venus conularis* Lamarck (p. 615), conservés au Muséum de Paris avec leur étiquette manuscrite, consistent en trois coquilles (longues d'environ 20 mm.) rapportées également d'Australie par Péron et Lesueur (1803).

Bien qu'elles offrent extérieurement et intérieurement une teinte violette pourprée plus accentuée sans linéoles brunes, elles se montrent très voisines de la variété [3] du *V. strigosa* par leur forme générale et par leurs côtes saillantes et espacées : c'est donc avec raison que Deshayes (1835, *Anim. s. vert.*, 2e éd., VI, p. 368) a admis qu'il s'agissait d'une simple variété.

Venus aphrodina Lamarck.

Deshayes (1885, *loc. cit.*, p. 368) regardait aussi comme une simple variété le *V. aphrodina* Lamarck (p. 615).

Cependant cette forme me paraît pouvoir être distinguée par le fait que ses nombreuses côtes concentriques, au lieu d'être espacées, sont serrées (*testâ dense striatâ*), ainsi que le montre la figure 221 de Sowerby (1853, *Thes. Conch.*, II, pl. CLXII).

Lamarck admettait deux formes qui, dans les collections du Muséum de Paris, sont représentées, l'une typique, par trois individus provenant de l'île aux Kanguroos, l'autre [2], à linéoles rousses, par cinq spécimens : tous ces échantillons (sans étiquette originale de Lamarck) sont longs d'une vingtaine de millimètres.

Venus Peroni Lamarck.

Le *Venus Peroni* Lamarck (p. 616) se distingue par ses côtes aplaties : extérieurement blanche avec lunule violette, cette

coquille est intérieurement maculée d'orange et de pourpre noirâtre.

C'est la forme rapportée par PFEIFFER à ses figures 17-18 (1869, *Conch. Cab.*, 2e éd., pl. XXXIV) sous le nom erroné de *V. aphrodinoides* Lk. comme variété 2 du *V. Peroni* [1].

Elle est représentée dans les collections du Muséum de Paris par cinq individus (mesurant de 35 × 20 à 22 × 18 mm. et dépourvus d'étiquette manuscrite de LAMARCK) rapportées d'Australie par PÉRON et LESUEUR (1803).

VENUS FLAMMICULATA Lamarck.

On trouve, au Muséum de Paris, indiquée comme type de cette espèce (bien que sans étiquette originale), une coquille rapportée de Nouvelle-Hollande par PÉRON et LESUEUR (1803) : elle a un diamètre antéro-postérieur de 35 mm. (dimension indiquée par LAMARCK) et un diamètre umbono-ventral de 28 mm. : intérieurement elle est blanche, maculée de violet à la charnière et aux impressions musculaires.

DESHAYES (1835, *Anim. s. vert.*, 2e éd., VI, p. 367) a cru pouvoir faire de cette forme une variété du *Venus callipyga* Lk. (*non* BORN). Mais elle n'est nullement comme ce dernier, un *Hemitapes :* ainsi que l'a classée LAMARCK (p. 615), elle se rapproche, au contraire, des *V. conularis* Lk., *strigosa* Lk., etc., c'est-à-dire qu'elle doit être rangée dans les *Katelysia* et, en raison de ses côtes aplaties, elle me paraît surtout voisine du *V. Peroni*, si même il n'y a pas identité.

VENUS APHRODINOIDES Lamarck.

DESHAYES (1835, *loc. cit.*, p. 369) regarde cette forme comme étant une variété du *V. Peroni* Lk., mais elle se distingue par ses côtes transverses serrées plus proéminentes et ses sommets plus saillants : blanche en dehors, elle est en dedans fortement maculée de violet.

Cette espèce a été figurée par DELESSERT (1841, *Rec. Coq. Lamarck*, pl. XI, fig. 2) et elle correspond à la coquille figurée par PFEIFFER (1869, *Conch. Cab.*, 2e éd., pl. XXXIV, fig. 11-12) sous le nom erroné de *V. aphrodina* Lk., comme variété 1 du *V. Peroni.*

Ce *V. aphrodinoides* LAMARCK (p. 616) est représenté, dans les collections du Muséum de Paris par deux individus (40 × 35 et 37 × 35), avec étiquette manuscrite de LAMARCK.

1. Quant à la coquille avec fines stries radiales, représentée dans les figures 13-14 de PFEIFFER sous le nom de *V. Peroni*, nous avons dit plus haut que c'est le *V. corrugata* Lk. (*non* Gmel.).